



WWW.AMISCHAMPCAILLES.WORDPRESS.COM

OU ?

PETITION POUR LE CHAMP DES CAILLES

Le Champ des Cailles se situe au sud-est de Bruxelles, sur la commune de Watermael-Boitsfort. Il fait partie de la cité jardin du Logis Floréal

Entre quelles rues ?

Bordé par l'avenue des Cailles; la venelle parallèle à la rue de l'autruche, le sentier pédestre parallèle à la place du Colibri; la continuation du sentier pédestre qui passe à côté de la pépinière de Boitsfort et le bois du Petit Cailles.

QUI ?

Les Ami.e.s du Champ des Cailles (ACDC)

Site web : <https://amischampcailles.wordpress.com/>

Facebook : <https://www.facebook.com/people/Les-Amies-du-champ-des-Cailles/100064729059196/>

Instagram :

https://instagram.com/ami.e.s_du_champ_des_cailles?igshid=NTc4MTIwNjQ2YQ==

QUOI ?

Sur 3 hectares se développe en symbiose avec la faune et la flore un projet mixte professionnel et citoyen, participatif et solidaire, avec plusieurs volets liés à l'agriculture urbaine en circuit ultra court. Ce projet englobe une activité professionnelle avec une prairie pour les brebis de l'asbl Ferme du Chant des Cailles, une partie maraîchage avec culture de légumes en auto-récolte pour abonné.e.s, avec des serres pour étaler la production des légumes au cours des saisons et des serres pépinières pour abriter les jeunes plantes;) et un lopin de terre dédié à la culture de plantes aromatiques récoltées en auto-cueillette pour abonné.e.s; mais aussi un foisonnement d'activités citoyennes avec leurs réalisations comme un compost collectif ; du broyat à disposition ; un poulailler avec 5 poules et deux lapins;; une serre pédagogique; des potagers collectifs; une parcelle de plantes tinctoriales; une spirale d'aromatiques; un hôtel à insectes; un compost pour déchets verts; des arrosoirs; des fiches explicatives sur les activités et les plantes, une zone témoin (laissée sans intervention humaine depuis le début du projet afin de laisser place à la biodiversité spontanée un système de captation de l'eau de pluie; une parcelle de fleurs à couper en auto-récolte; des toilettes sèches. Et en symbiose entre les parties prenantes, le projet fonctionne avec des mains qui prennent soin de la terre (maraîcher.e.s, stagiaires, bénévoles, jardinier.e.s); un espace agora au centre, qui

accueillent des animations les plus diverses, des ventes de fromages et de glaces au lait des brebis en été et enfin des activités pédagogiques variées portées par différentes personnes. Y poussent aussi des plantes; des insectes pollinisateurs; des arbustes fruitiers (groseilles, cassis plantés le long du sentier public qui borde le champ sur 2 côtés); un sentier passe au milieu de tout ; de très nombreux citoyens s’y rencontrent, créent, cultivent, inventent, s’entraident, respirent, travaillent, regardent, s’arrêtent ou ne font que passer.

COMMENT ?

Nous nous opposons au projet de construction via une pétition (<https://www.11m.be/petitions/non-aux-constructions-sur-le-champ-des-cailles-watermael-boitsfort-5/>); un site web qui informe; un compte Facebook et Instagram pour sensibiliser à la situation; des visites aux cabinets ministériels concernés; des manifestations diverses; la signature de la demande de moratoire sur les constructions du Tuiniersforum des Jardiniers, des contacts formels ou informels.

S’y déroulent une foule d’activité réhabilitant le lien à la Nature et sa protection : du maraîchage (production de légumes variés, de saison, sans pesticides, gorgés de nutriments sains); des visites; des balades; des chantiers collectifs mensuels pour entretenir le lieu et sa convivialité ; des stages; des promenades à pied, en poussettes, en vélo avec petites roues; des sorties hebdomadaires des classes de primaire des écoles voisines; des ateliers sur la fermentation; des ateliers où apprendre à récolter des graines (les planter, les arroser, récolter leurs fruits), des ateliers sur la fertilité du sol, des Masters en partage & solidarité entre générations et entre chemins de vie différents, des compositions de bouquets de fleurs sans pesticides et sans emballages; de la contemplation sur banc; un programme communal d’écopâturage ; de la culture potagère à plusieurs mains; des cours sur les pollinisateurs; des ateliers sur les pigments végétaux ; des ateliers sur la fermentation; des ateliers sur le rapiéçage; des ateliers pour les 5 sens via les aromatiques; une banque d’images et de sons pour artistes; des « dimanches complètement Cailles » placées sous le signe des rencontres et des activités saines ; des ventes de plants pour jardin ou balcon ; une ouverture d’horizon.

POURQUOI ?

Pour tout ce qui est dit plus haut.

Pour restaurer le lien à la nature, mis à mal par la vie en ville, et parce que ce lien constitue le meilleur garant contre la destruction du vivant, de notre environnement. Parce que l’agriculture urbaine de pleine terre offre à son territoire concomitant des fonctions alimentaires durables et résilientes, avec des dimensions écologiques, pédagogiques, économiques et sociales.

Parce qu'elle illustre la complémentarité entre élevage et culture (fumure des animaux recyclée pour le maraîchage).

Parce qu'il est un formidable moteur et lieu de cohésion pour tout un quartier et au-delà, à travers des activités qui bénéficient à une large population, y compris de l'autre bout de Bruxelles ;

Pour protéger des terres arables vitales et la biodiversité qui s'y déploie ;

Pour la captation d'eau pluviale et ses nombreux bénéfices ;

Pour la respiration mentale qu'il offre ;

Pour l'écosystème qu'il constitue, la faune et flore présentes étant intégrées et protégées par les activités déployées, dans la conscience que les espèces qui l'habitent (renards; chauves-souris; oiseaux; insectes; vers de terre; microorganismes du sol; plantes) participent ensemble à un cycle de régénération indispensable (plus la diversité est importante plus le milieu est en mesure d'entrer en résilience);

Parce que, comme tous les autres espaces verts de Bruxelles, il participe à un réseau où la nature peut se développer et où les espèces végétales et animales peuvent vivre et former partie de la qualité de l'air qu'on respire, de la qualité du cycle de l'eau, de la qualité de vie pour humains et non humains.